

# UNE PUISSANCE QUI SE RECONSTRUIT APRES L'ECLATEMENT D'UN EMPIRE : LA RUSSIE DEPUIS 1991

## INTRODUCTION

La relecture de l'ouvrage de l'historien des relations internationales, Jean-Baptiste Duroselle (1917-1994), *Tout empire périra. Une vision théorique des relations internationales*, paru en 1982, et notamment de sa conclusion, nous donne des clefs de compréhension :

*« Il y a toujours eu des Empires ; à l'exception de ceux qui existent sous nos yeux – le soviétique en particulier -, tous ces empires ont fini par mourir. Même l'Empire romain. A moins que l'idéologie nouvelle ait chargé le système soviétique d'une « essence » particulière, la prédiction est que l'Empire soviétique, lui aussi, périra en tant qu'Empire. Il y a encore trente ans, on pouvait croire que le système socialiste assurait à ses adeptes un développement économique plus rapide que les systèmes libéral ou social-démocrate ; [...] qu'il donnerait pour le développement des Etats pauvres, un modèle plus efficace que les systèmes rivaux, qu'il était pacifique et ne cherchait pas la conquête militaire. Toutes ces spécificités considérées comme inhérentes au système ne sont plus crédibles aujourd'hui. Elles se heurtent à l'impitoyable résistance des faits. Autrement dit, l'idéologie et ses applications sociales concrètes n'ont pas réussi à briser les grandes régularités humaines.*

*Dans ces conditions, il y a lieu de rappeler que les Empires sont tous morts de la combinaison entre plusieurs types de forces. Le choc avec d'autres Empires qui, même en cas de victoire, peut produire un affaiblissement mortel, l'accroissement de la prise de conscience de l'« insupportable » dans des pays dominés par l'Empire, et par conséquent l'intensification et la multiplication des soubresauts nationalistes ; surtout l'inflexible apparition, au sein même de la population dominante, dans un système rigide, de la conscience que cette rigidité est insupportable. Dans un monde où les barrières établies pour empêcher la communication de la pensée fléchissent devant les progrès des mass medias, les prises de conscience risquent de devenir plus faciles. »*

*« Tout empire périra. Une vision théorique des relations internationales », pp. 347-348*

➔ Analyses d'une grande profondeur historique : il n'annonce pas simplement la fin de l'URSS, mais il présente plusieurs éléments :

- Importance du temps long en histoire
- Fragilité de l'idéologie sur cette temporalité longue
- Conscience du rôle de forces de contestation : pour l'URSS, les dissidents et les aspirations nationalistes
- Rôle capital des moyens de communication

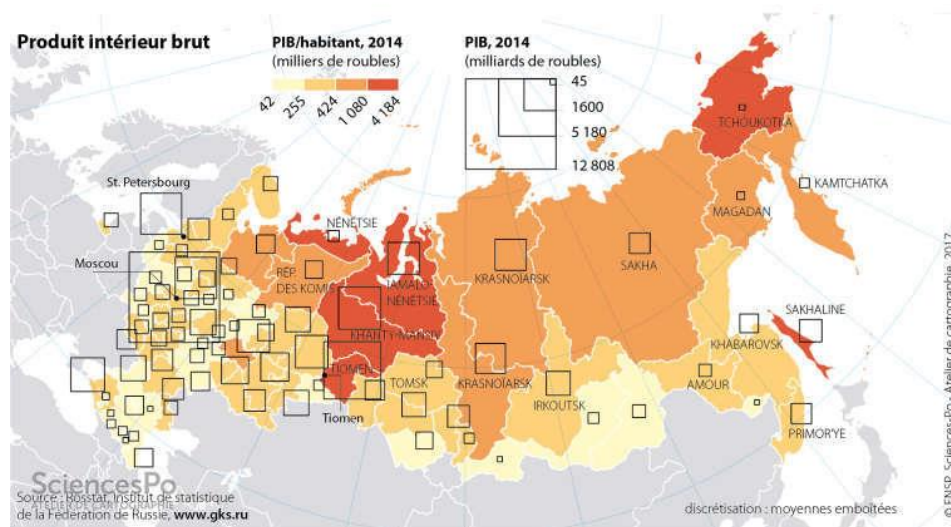
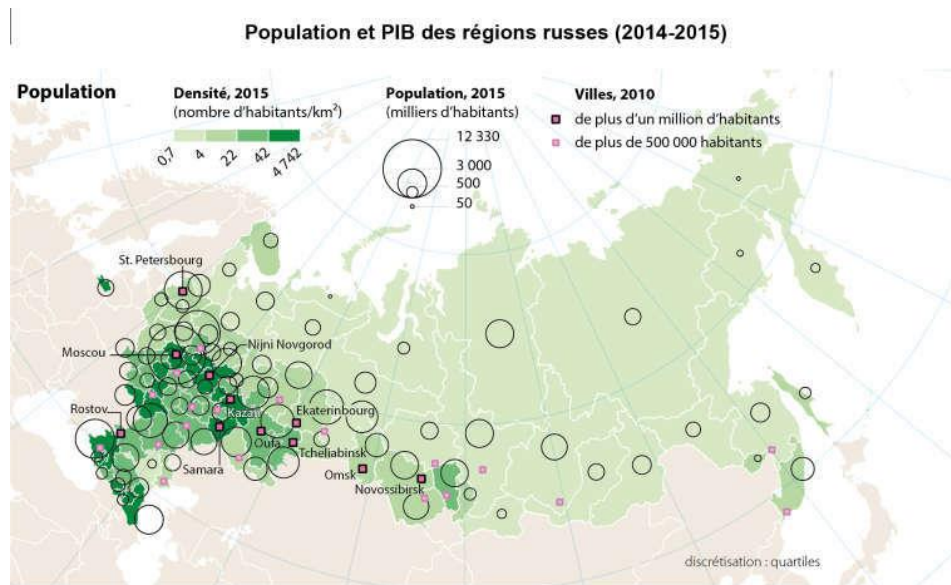
➔ Au-delà des analyses prémonitoires de J-B Duroselle, ce sujet nous permet de réfléchir à plusieurs notions / concepts en histoire :

- **Rupture** dans une continuité historique : les « Trois Glorieuses » (1989-91), pour reprendre une expression de Pierre Grosser, constituent certainement la seule vraie rupture dans les relations internationales depuis 1945-47.
- **Transition** d'un monde - l'URSS qui a été une grande puissance, héritière d'un empire multiséculaire, mais aussi porteuse d'un projet et d'un modèle idéologique à vocation universaliste - à un autre - la Russie qui reste une puissance, mais dans un contexte géopolitique interne et externe totalement en mutation ➔ de 1991 à nos jours

## Quelques réflexions préalables concernant l'histoire longue et courte de la Russie

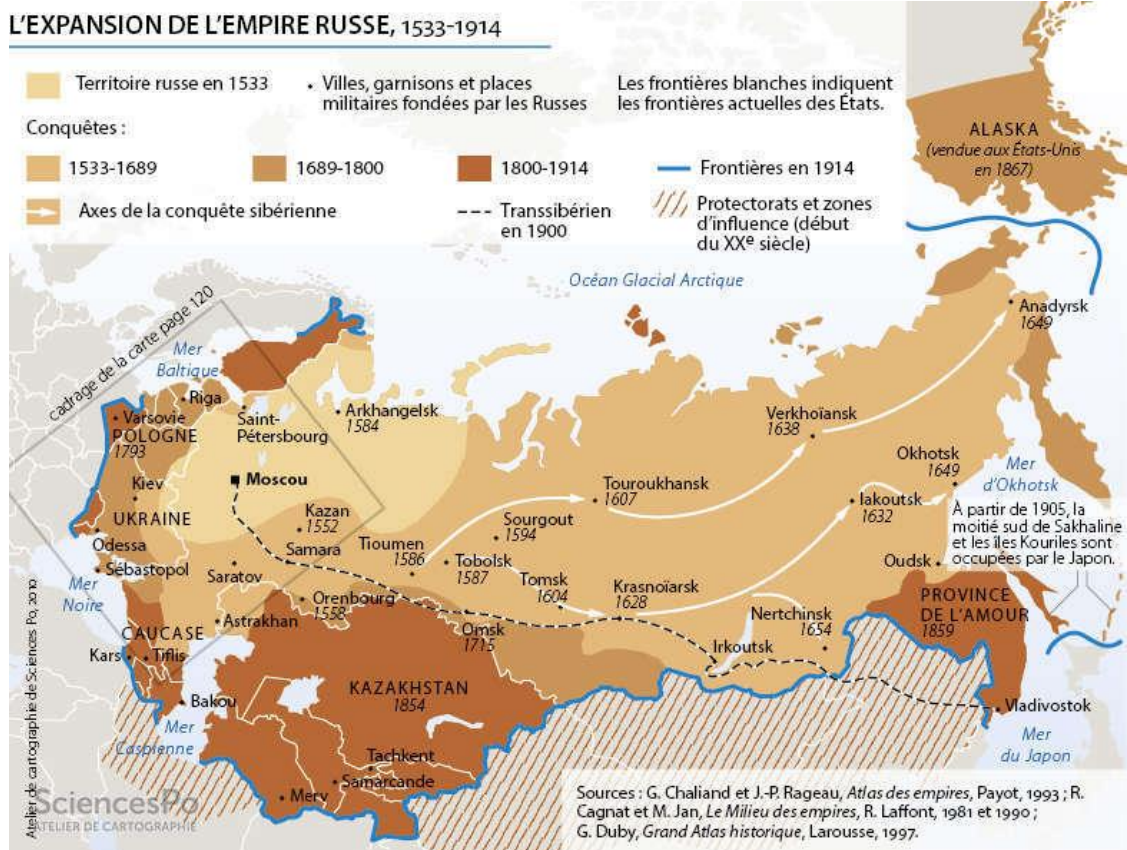
### La Russie, un pays aux multiples caractéristiques et paradoxes (Romer, 1999)

- Une masse continentale
  - 17 m km<sup>2</sup> = 10 000 km d'Ouest en Est + 3 500 km du Nord au Sud
  - Longueur exceptionnelle des frontières : 67 000 km (en comparaison avec les E-U)
    - Frontières maritimes : 47 000 km / E-U : 20 000 km
    - Frontières terrestres : 20 000 km / E-U : 12 000 km
  - ➔ Les frontières maritimes : plus des barrières que des interfaces
- Une non-coïncidence entre la localisation des ressources et celle de la population
  - ¾ de la population à l'Ouest
  - Richesses à l'Est



- Un empire multiséculaire et une démocratie jeune
  - Un empire multiséculaire
  - Une démocratie jeune : 1<sup>er</sup> Parlement russe en mai 1906 puis sous Eltsine en... juin 1990 !

- Un caractère colonial de l'empire russe puis soviétique original
  - Mais une différence notable par rapport aux empires coloniaux européens (XVIe-XXe s.)
  - Quelles caractéristiques ?
    - Continuité territoriale
    - Objectif : pas de recherche systématique d'un enrichissement de la « métropole »
    - Ensemble multiethnique
- ➔ Complexe obsidional structurel et obsession de la défense des frontières



**Période de 1985 (arrivée au pouvoir de Mikhael Gorbatchev) à 1991 (disparition de l'URSS) : étape capitale aux interprétations variées en fonction de la position occupée :**

- « *la plus grande catastrophe géopolitique du XXème siècle* », Vladimir Poutine dans son adresse à l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie (25 avril 2005)
- L'historien Marc Ferro (1924-...) : « *une révolution sans révolutionnaires* »
- Disparition inédite d'un empire par la sécession du...centre !
  - Daniel Vernet (1945-2018), journaliste au *Monde* : « *L'implosion est venue du centre, quand il est apparu que l'URSS ne pouvait ni survivre sans se réformer ni se réformer sans disparaître.* »
  - Les géopoliticiens Yves Lacoste (1929-...) et Béatrice Giblin (1947-...) : une disparition due à la rivalité Gorbatchev-Eltsine notamment après l'échec du putsch de 1991.
- Le politologue Bertrand Badie (1950-...) : une situation plus complexe + une puissance vaincue ? (➔ mauvaise interprétation de l'effondrement de l'URSS).
  - ➔ **Une certitude : l'écroulement d'un univers matériel et mental.**

## **Période depuis 1991**

- Années 1990 : décennie d'humiliations pour la Russie
- En réalité, plutôt des reconfigurations néo-impériales car la Russie est l'héritière d'un passé et a une identité marquée par l'empire
  - ➔ 2 défis majeurs :
    - « *Le premier défi, majeur, que la Russie a à relever est la sortie de l'empire.* » (de Tinguay, 2008)
    - Le second défi : gérer l'après-Guerre froide et l'après-bipolarité
- Une puissance en renouveau ? Des événements emblématiques, du soft power au hard power
  - Organisation des JO à Sotchi en 2014, de la Coupe du monde de football en 2018
  - Annexion de la Crimée en mars 2014
  - Intervention en Syrie à partir de septembre 2015

## **Problématique**

- Dans quelle mesure, de puissance profondément affaiblie en 1991, la Russie est-elle arrivée, par une métamorphose de 15 ans, à redevenir une puissance en renouveau ?
- Quels sont d'une part les héritages impériaux et soviétiques et d'autre part, les fondements nouveaux de cette puissance ?
- Quels sont les rapports de la Russie avec son « étranger proche » mais aussi les autres puissances au sein de ce monde mondialisé et multipolaire ?

## I LA FIN INATTENDUE D'UN EMPIRE (1985-91)

### A L'EST, DU NOUVEAU ! DES REFORMES DE GORBATCHEV...

#### 1. Qu'est-ce que l'URSS au milieu des années 1980 ?

<p style="text-align: center;"><b>EN APPARENCE :</b> Un modèle idéologique et une grande puissance à l'échelle mondiale</p>	<p style="text-align: center;"><b>EN REALITE :</b> Un régime totalitaire dirigé par une gérontocratie et engendrant une société bloquée</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un régime marxiste-léniniste qui se veut un modèle idéologique et politique</li> <li>• Une doctrine               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Le rôle du parti : parti-Etat</li> <li>○ Un Etat qui contrôle la société</li> </ul> </li> <li>• Une économie étatisée</li> <li>• Une grande puissance mondiale qui domine l'Europe de l'Est et qui s'étend dans le reste du monde (en Afrique, en Afghanistan...) au détriment des E-U (échec cuisant au Vietnam).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un régime totalitaire peu remis en cause</li> <li>• Dirigé par des vieillards : Brejnev († à 76 ans), Andropov († à 70 ans), Tchernenko († à 74 ans) → une gérontocratie</li> <li>• Engendrant une société bloquée : poids de la bureaucratie, économie en stagnation voire en crise...</li> <li>• Une intervention qui va s'avérer être un guêpier : l'Afghanistan</li> <li>• Un bras de fer en Europe : la crise des euromissiles.</li> </ul>

→ L'URSS connaît une triple crise : politico-idéologique, économique et sociale.

→ Dans quelle mesure, les milieux réformateurs, dont Mikhaïl Gorbatchev est le meilleur représentant, arriveront-ils à faire un examen réaliste et surtout à mettre en place des solutions viables ?

#### 2. « Gorby » ou une nouvelle politique en URSS

##### a. La perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev

- Qui est Mikhaïl Gorbatchev ? Né en 1931, fils de paysan, après des études de droit, il devient un brillant cadre communiste. Il était de ceux qui connaissaient la réalité du pays. A François Mitterrand (1916-1996) qui lui demandait depuis quand l'agriculture soviétique était en crise, il fit cette réponse époustouflante : « *Depuis 1917.* »  
Il arrive au pouvoir le 11 mars 1985 à 54 ans et tente de réformer l'URSS constatant qu'elle connaît une triple crise profonde : économique et sociale, politique et internationale.  
→ Nouvelle politique : perestroïka : terme fort → pere (« à nouveau ») et stroïka (« chantier »)

- La perestroïka : une volonté de restructurer l'économie et la société
  - Des objectifs économiques
    - Faire face à la stagnation et redynamiser l'économie : crise économique + dépenses de la défense : 20 % du PIB.
    - Une économie + libérale et + fondée sur l'initiative individuelle.
  - Des objectifs sociaux : permettre l'émergence d'une société de consommation et de bien-être.
  - Des objectifs politiques : insertion de la démocratie
    - Respect de l'individu + dignité humaine → refus des pratiques totalitaires ?
    - Acceptation d'une liberté fondamentale : liberté d'opinion donc d'expression par la « transparence » (glasnost).

**→ Quelle influence sur la politique étrangère ?**

**b. La perestroïka : aussi, une nouvelle politique étrangère**

- D'abord, un constat réaliste : échec de la politique de confrontation avec l'Ouest et d'expansion
  - Cette politique est coûteuse pour l'économie soviétique or...elle est en crise !
  - Cette politique a renforcé le camp occidental au lieu de l'affaiblir
    - Nécessité d'en changer
- Engagement d'une politique de détente
  - Encouragement des réformes dans les démocraties populaires (elles serviront de « laboratoires politiques » à l'URSS) + ralentissement de la course aux armements qui profiteront à...
  - ...la modernisation de l'économie en URSS même.

**→ La perestroïka, c'est un projet global et radical tout en restant dans « le juste milieu »**

- **Global** : c'est une politique d'ensemble qui concerne l'économie, mais aussi la société, le système politique et les relations internationales.
- **Radical** : il essaie de concilier communisme et démocratie et de rendre l'économie plus performante et donc de résoudre les contradictions constatées.
- **Mais « dans le juste milieu »** : il ne veut pas remettre en cause le modèle marxiste-léniniste, seulement ses dysfonctionnements.

**→ Véritable dilemme de Gorbatchev : changement DE système ou changement DANS le système ?**

## **B ... A L'INATTENDU : L'EFFONDREMENT DU BLOC SOVIETIQUE**

### **1. 1989 : l'irruption de l'imprévisible et l' « automne des peuples »**

- a. La progressive démocratisation de l'Europe de l'Est : la Pologne et la Hongrie, laboratoires de la démocratie...
  - Des élections partiellement libres sont organisées en juin 1989 en Pologne → fin de la domination d'un seul parti → multipartisme → acceptation d'une opposition légale  
→ **Processus révolutionnaire !**
  - Démantèlement du « rideau de fer » en Hongrie entre mai et septembre 1989. Celle-ci décide de démanteler cette frontière avec l'Autriche → porte ouverte avec l'Europe de l'Ouest c'est à dire l'adversaire !  
→ **Processus révolutionnaire !**
  - → A partir de l'été 1989, les Allemands de l'Est vont donc aller en Hongrie pour rejoindre ainsi l'Allemagne de l'Ouest.  
→ Pression de la population est-allemande en RDA : manifestations de + en + massives.  
→ M. Gorbatchev renonce à appliquer la « doctrine Brejnev » c'est-à-dire l'emploi de la force.
- b. De la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989) à la réunification de l'Allemagne, le 3 octobre 1990
  - Sous pression (de la population + URSS), la RDA décide d'ouvrir les passages de la frontière est-allemande (« rideau de fer » et mur de Berlin) le 9 nov. 1989.  
→ Surprise totale !
  - Destruction progressive du mur, symbole de la division de l'Europe en 2 et de la guerre froide.  
→ La division de l'All. en 2 a-t-elle encore un sens ?
  - Réunification rapide de l'Allemagne (en 1 an !) en 1990 par le chancelier de la RFA, Helmut Kohl :
    - Traité « 2 + 4 » : 12 septembre 1990 → fin du régime d'occupation des 4 grandes puissances → la RFA retrouve sa pleine et entière souveraineté.
    - Réunification officielle : 3 octobre 1990.

### **2. La chute de l'URSS en 1990-1991 : l'effet « domino » fatal**

- a. Du refus de réprimer... les mouvements de liberté en Europe de l'Est (en 1989-1990) puis dans les républiques appartenant à l'URSS (les pays baltes au printemps-été 1991) par M.Gorbatchev.  
→ La perestroïka s'est transformée en rasstroïka (« chienlit » = désordre)
- b. ...à l'effondrement de l'empire soviétique !  
→ Indépendance des républiques de l'URSS dont la plus importante : ...la Russie → rôle de Boris Eltsine (1931-2007) ; il dit lui-même que « *dans un fauteuil, il n'y a place que pour une seule personne* »).  
→ Fin de l'URSS le 8 décembre 1991 et création de la CEI (Communauté des Etats Indépendants) le même jour.  
→ Démission de M. Gorbatchev le 25 décembre 1991, chef d'un Etat qui... n'existait déjà plus !

## De l'URSS à la Russie (1989-1991)



→ « *Par une sorte d'effet domino, la chute du Mur a abouti à celle du communisme et à la fin de l'Empire soviétique.* » (Ferro, 2009)

### → Rapidité et originalité des événements

- Personne n'a imaginé que les changements iraient aussi vite
- Originalité :
  - La Russie n'est pas le 1<sup>er</sup> Etat à avoir connu une telle situation d'effondrement géopolitique :
    - La France en 1815 après Waterloo ou en 1940
    - L'Allemagne et le Japon en 1945
  - **Mais ce sont des défaites militaires et des changements imposés de l'extérieur**
  - URSS → Russie : pas de défaite militaire, mais un effondrement intérieur
    - Effondrement d'un Etat et d'une puissance géopolitique
    - Effondrement aussi d'une idéologie

→ **Comment expliquer de telles mutations ?** Deux causes selon l'historien Georges-Henri Soutou (1943-...) (Soutou, 2001) :

- Habileté des diplomates des E-U (G. Bush père) et ouest-allemande (H. Kohl) au cours de la phase finale et une vision claire des objectifs à atteindre.
- Politique de M. Gorbatchev : il a été dépassé par les réformes qu'il a impulsées et leurs conséquences. En effet, le processus de libéralisation a été au départ contrôlé et même voulu par l'URSS, mais la transformation de l'Europe de l'Est était une opération trop complexe pour pouvoir être maîtrisée.



➔ Une apparence dont il faut se méfier : ce n'est pas l'effort militaire des E-U de R. Reagan qui a asphyxié l'URSS, mais bien les réformes, et notamment l'échec des réformes économiques, de M. Gorbatchev qui ont tué le malade en voulant le soigner.

➔ « *L'expérience apprend que le moment le plus dangereux pour un mauvais gouvernement, c'est d'ordinaire celui où il commence à se réformer.* » Alexis de Tocqueville (1805-1859)

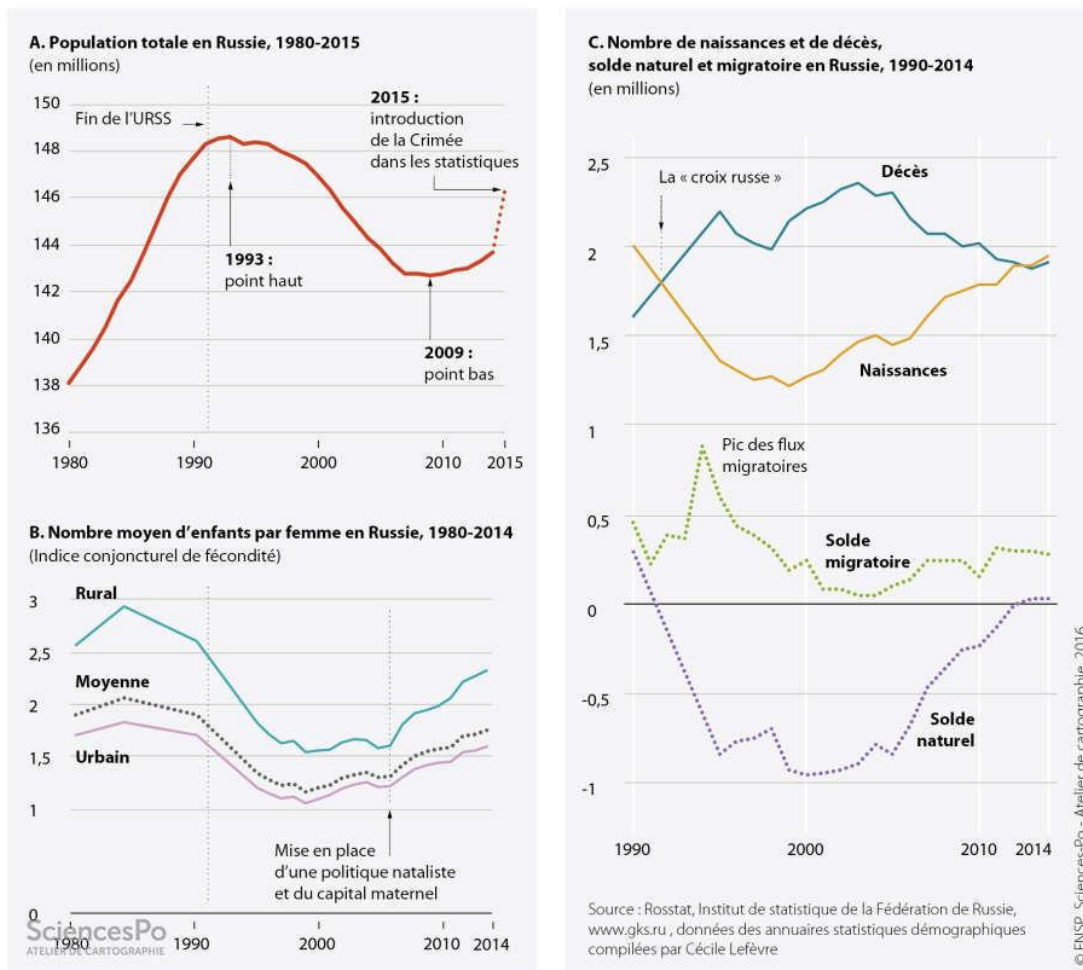
## II L'ECLATEMENT ET L'AFFAIBLISSEMENT DE LA RUSSIE (DE 1991 AU MILIEU DES ANNEES 2000)

### A LES ANNEES 1990 : LA DECENNIE DES HUMILIATIONS

#### 1. Un Etat et une société qui connaissent une triple crise

Crise économique et sociale	Crise démographique	Violence politique et instabilité politico-administrative
<ul style="list-style-type: none"> <li>• PIB (années 1990) : ↘ de 1/2</li> <li>• Passage au capitalisme : « thérapie de choc » par le 1<sup>er</sup> Ministre, Egor Gaïdar</li> <li>• Hausse des prix 1991 : + 160 % 1992 : + 2 500 % 1993 : + 840 %</li> <li>• Salaires non versés</li> </ul> <p>➔ Des conséquences sociales et démographiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Baisse de la population : 148 m d'hab. (1991) → 143 m (2008)</li> <li>• Baisse de la natalité et forte hausse de la mortalité</li> <li>• Baisse de l'espérance de vie : 68 ans → 64 ans entre 1990 et 1994</li> </ul>	<p>Violence</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Putsch contre M. Gorbatchev (août 1991)</li> <li>• Opposition et répression sanglante du Parlement (septembre-octobre 1993)</li> <li>• Assassinats de journalistes et d'hommes et de femmes politiques</li> </ul> <p>Instabilité politico-administrative</p> <p>Premier ministre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1992-98 : V. Tchernomyrdine</li> <li>• 1998-99 : 5 !</li> </ul> <p>6 directeurs du FSB (1992-99) dont le dernier avant Poutine, du 19 mai au 9 août 1999</p>

## Démographie russe, quelques indicateurs, 1980-2015



## 2. Un empire désintégré...

### a. D'abord un rappel capital :

- Russie : héritage impérial, tsariste puis soviétique → fédération multiethnique et mosaïque multireligieuse
- Un empire a beaucoup plus de mal à accepter la défaite et sa désintégration, même partielle, qu'un Etat-nation, qui plus est une démocratie.

→ **Appréhension d'une nouvelle réalité géopolitique et appropriation d'un espace qui ne recoupe ni la Russie impériale, ni l'ex-URSS ni même la Moscovie du XV<sup>ème</sup> s.**

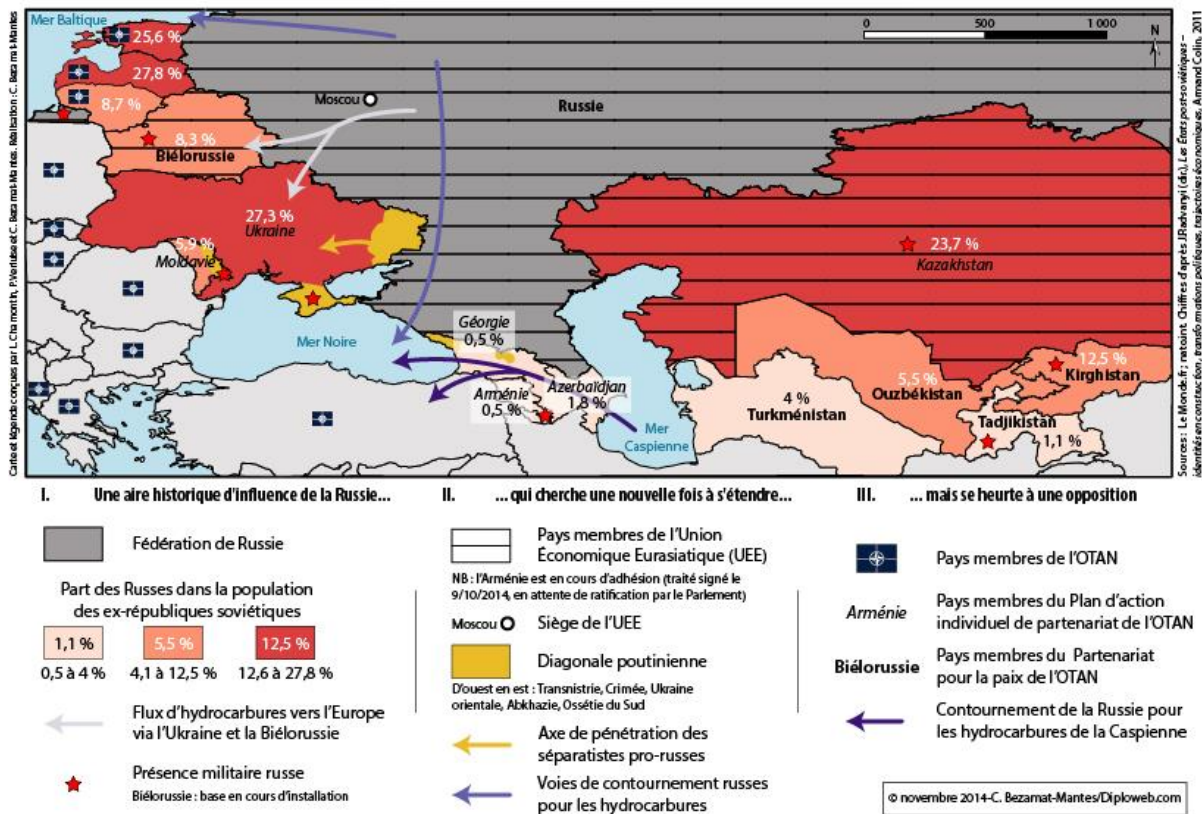
→ **Enjeu de puissance et...d'identité !**

### b. Un empire diminué par des mutations territoriales

- Perte de 20 % du territoire et de la ½ de la population
- Eclatement de son empire : 15 républiques indépendantes
- Perte de certains territoires de l'URSS : Etats baltes (dès 1990)
  - Dans ces 2 types de territoires : présence de communautés russes ethniques (« pieds rouges » = 25 m)
- Perte de son ancienne zone d'influence (Europe de l'Est) ... au profit de l'OTAN et de l'UE !

- c. Une grande crainte : « la yougoslavisisation de la Russie » (V. Poutine)  
 → poids des forces centrifuges
- Tchétchénie : 2 guerres (1994-96 et 1999-2009) → 160 000 †
  - → Empreinte forte dans...
    - La pratique politique de Poutine : le soir de sa nomination en tant que président par intérim (31 décembre 1999), il n'ira pas à la grande soirée du Bolchoï, mais en Tchétchénie auprès des troupes engagées !
    - La mémoire collective notamment par les actions terroristes
      - Prise d'otages au théâtre de Moscou (23-26 octobre 2002)
      - Prise d'otages dans une école à Beslan (1<sup>er</sup> septembre 2004)

### La Russie et son « Étranger proche »

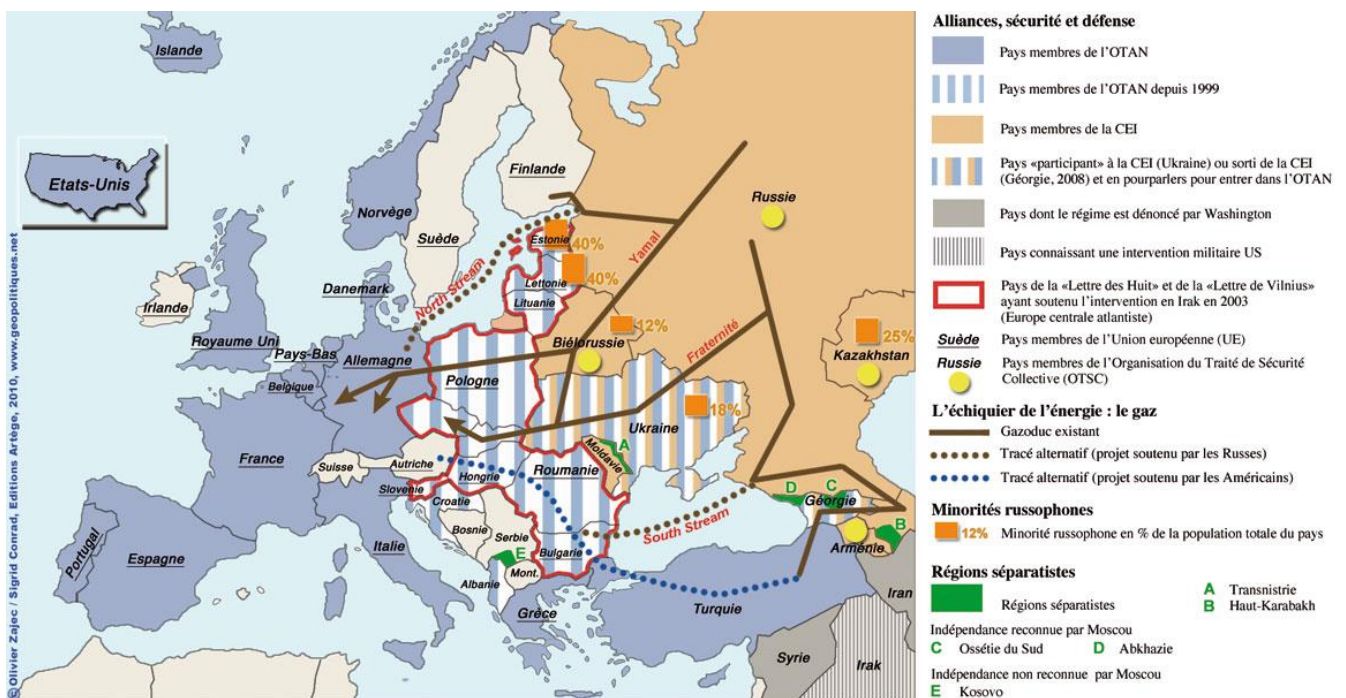


→ « Cette Russie d'après 1991 se retrouve à la fois plus russe et moins russe que du temps de l'URSS. Plus russe en ce sens que, tout en restant un Etat multinational, le poids des Russes y est plus important ; mais elle est aussi moins russe car, jamais dans l'histoire, autant de Russes ne se retrouvés vivre à l'extérieur des frontières de la Russie. » (Romer, 1999)

### 3. ...et une puissance humiliée

- a. Décrédibilisation du chef de l'Etat : image internationale de B. Eltsine, marquée plus par l'alcool (et la corruption !) que la compétence
- b. Exclusion de toutes les instances internationales sauf de l'ONU
- c. Humiliations internationales
  - Dans les Balkans : bombardements de la Serbie par l'OTAN sans mandat de l'ONU en 1999
  - Intégration des Etats de l'ancienne Europe de l'Est et même de l'ex-URSS (pays baltes) d'abord dans l'OTAN puis dans l'UE (1999-2004) → des forces américaines aux portes de la Russie
  - Soutien de l'Occident aux révolutions dites de couleur : Géorgie (2003), Ukraine (2004), Kirghizstan (2005)

### Les recompositions géopolitiques de l'Europe depuis 1991



→ Sentiment d'humiliations et d'isolement voire d'encercllement

→ Montée du nationalisme et du patriotisme

→ « La Russie, pour revenir au centre du monde, doit renforcer son Centre ». (Raviot, 2017)

## B LE « POUTINISME » OU LA RECONQUETE INTERNE DU POUVOIR

1. « *Who is Mr Putin ?* » (question de la journaliste Trudy Rubin au futur 1er Ministre, Mikhaïl Kassianov au Forum économique mondial de Davos en janvier 2000)

- a. D'un pur produit de la « *génération du soviétisme tardif* » (Laruelle, 2017) et du KGB...
  - Naissance à Leningrad le 7 octobre 1952
  - Etudes de droit à Leningrad
  - 1975 : entrée au KGB → en poste en RDA (1985-90)
- b. ...à l'ascension fulgurante aux sommets de l'Etat (1996-2000)
  - Haut fonctionnaire à Leningrad (1990-96) et 1<sup>er</sup> adjoint du maire de la ville (1994-96)
  - Administration présidentielle (1996-98)
  - Directeur du FSB (1998-99)
  - 1<sup>er</sup> Ministre (1999)
  - Président par intérim (31 décembre 1999)
  - Elu président en mars 2000
- c. Il assiste à bien plus qu'une révolution politique !

- Effondrement de l'URSS	- Apparatchiks → milliardaires / oligarques
- Parti unique → multipartisme	- Leningrad → Saint Pétersbourg
- Rouble → convertibilité (2006)	

→ **Mais absence de nostalgie excessive** : « *Celui qui ne regrette pas la destruction de l'Union soviétique n'a pas de cœur. Et celui qui veut sa reconstruction à l'identique n'a pas de tête.* » (V. Poutine, show TV le 9 février 2000)

2. **Quelles sont les composantes de la conception du monde de Poutine ?**

- a. Peu voire non-marxiste-léniniste : peu de citations de Karl Marx ou de Lénine → plutôt libéral sur le plan économique
- b. Défense des valeurs traditionnelles
- c. Patriotisme et défense d'une « voie russe »
- d. Etat fort
- e. Culture militaire
  - Paradoxe : il n'a pas connu la guerre → « *S'il aime à projeter l'image d'un héros viril, c'est qu'il est hanté par elle.* » (Eltchaninoff, 2015)
  - Culture militaire → philosophie de l'histoire
    - L'URSS : 1<sup>ère</sup> à stopper l'Allemagne nazie
    - → Supériorité morale de la Russie dans les RI
  - Importance des forces de sécurité dans son entourage : KGB-FSB

→ **Recherche de la stabilité tant politique qu'économique.**

### 3. Le relèvement de l'économie

#### a. Assainissement des finances

- Rôle de...
  - Alexeï Koudrine (1960-...): ministre des Finances pendant 11 ans
  - Guerman Gref (1964-...): ministre du Développement économique et du Commerce pendant 7 ans
- Réformes fiscales
- Remboursement des dettes internationales et constitution de réserves

#### b. Contrôle des secteurs clés : des oligarques → aux hommes du pouvoir

- Affaire Khodorkovski (2003) est emblématique : c'est au moment où l'oligarque russe cherche à vendre ses parts (environ 40 %) au capital du groupe pétrolier russe Youkos à 2 entreprises étrangères (ExxonMobil et BP) qu'une procédure judiciaire est lancée contre lui.
- Secteur clé : les hydrocarbures
  - Gazprom : Alexeï Miller (1962-...) → depuis 2001
  - Rosneft : Igor Setchine (1960-...) → depuis 2004

#### c. Diversification de l'économie : ressources énergétiques = 40 % des recettes → très – trop – grande dépendance économique !

### 4. Une dynamique centripète ou le kremlinocentrisme : 3 périodes / étapes (Limonier & Pawlotsky, 2018)

#### a. Période 2000-08 : verticalisation du pouvoir et remplacement progressif des oligarques par des hommes de V. Poutine

- Des services de sécurité (les « siloviki » ← sila : « force ») au profil militocratique
  - Nicolaï Patrouchev (1951-...): entré au KGB en 1975, directeur du FSB puis secrétaire du conseil de Sécurité
  - Alexander Bortnikov (1951-...): entré au KGB aussi en 1975, directeur du FSB depuis 2008
- De la même génération (années 1950)
- Des mêmes origines géographiques : Saint Pétersbourg
  - Affaire Khodorkovski (2003) : tournant décisif et « acte de naissance du poutinisme » → prise de contrôle par les « siloviki » des secteurs clés de l'économie.

#### b. Période 2008-12 : « tandémocratie » = Dmitri Medvedev (président) et Vladimir Poutine (1<sup>er</sup> Ministre)

#### c. Depuis 2012 :

- Manifestations de l'opposition → Tournant conservateur : répression + grand virage rhétorique (valeurs traditionnelles)
- Changement de génération
- Limogeage de « siloviki » historiques
- Technocratisation : arrivée des « tsiviliki » (civils)

→ **Prétorianisme** (concept forgé par Ahmet Insel, spécialiste de la Turquie) : « processus à travers lequel l'armée, soutenue par la haute bureaucratie civile, s'érige en pouvoir politique indépendant, soit en ayant effectivement recours à la force, soit en menaçant d'y recourir ». (Raviot, 2017)

→ « un réseau non institutionnalisé qui opère, au sein de l'élite dirigeante, comme un verrou. » (Raviot, 2017)

→ **Dans quelle mesure, ces conceptions ont-elles une conséquence sur la politique extérieure ?**

## **C RETABLIR LA PLACE DE LA RUSSIE DANS LE MONDE**

### **1. V. Poutine, le dirigeant le plus « occidental » ou le plus « ouvert » du XXème s. ?**

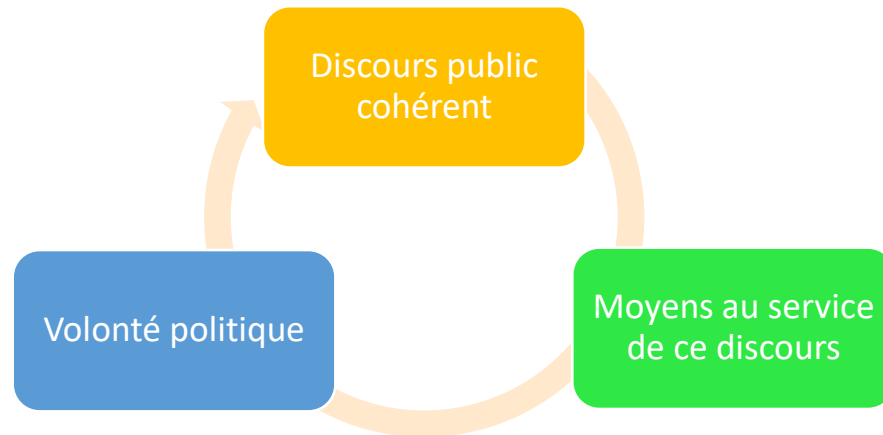
- a. Naissance et formation à Leningrad-Saint Pétersbourg : ouverture sur l'Europe depuis Pierre le Grand (1672-1725)
  - b. Curiosité et familiarité pour la culture asiatique par la pratique du judo
  - c. Séjour à l'étranger pendant 5 ans, entre 1985 et 1990 (en RDA, à Dresde)
    - Expérience de l'étranger à l'exception de Lénine (1870-1924) + I. Andropov (1914-1984, KGB, ambassadeur en Hongrie entre 1953 et 1957)
    - Maîtrise de l'allemand
  - d. Relations interpersonnelles fortes avec...
    - Certains dirigeants européens : J. Chirac, G. Schröder, S. Berlusconi et...
    - ...américains : H. Kissinger (1923-...) → rencontre dans les années 1990 à Saint Pétersbourg + conversation en allemand (H. Kissinger étant allemand de naissance)
- **Mais la politique étrangère des E-U et de l'UE l'a déçu et éloigné de l'Occident.**

### **2. La politique étrangère, un des puissants moteurs du poutinisme : liens forts entre politique intérieure et extérieure**

- a. Réussite extérieure → consolidation interne notamment en flattant le patriotisme et le nationalisme russes
- b. Soutien des élites et de l'opinion publique russes à la politique étrangère : la meilleure preuve est le score de V. Poutine aux élections présidentielles de 2012 et de 2018 (et donc après l'annexion de la Crimée)
  - 2012 : 64 %
  - 2018 : 77 %
- c. Orthodoxie et patriotisme, ciment idéologique de la nouvelle puissance



3. « *Une stratégie post-bipolaire et post-occidentale ?* » (Romer, 2017)
- Un personnel diplomatique de grande qualité, notamment formé à l'Institut d'Etat des relations internationales de Moscou (MGIMO)
  - Une stratégie cohérente : articulation de 3 éléments



- Discours public cohérent
    - « Doctrine militaire » (décembre 2014)
    - « Stratégie de sécurité nationale » (décembre 2015)
    - « Concept de politique étrangère » (décembre 2016)
  - Moyens au service de ce discours
    - Arsenal nucléaire : 1 756 têtes (2017)
    - Réforme et modernisation militaire après 2008
    - Budget militaire en hausse (en % du PIB)
      - 2011 : 2,7 %
      - 2016 : 4,7 %
      - 2018 : 3,9 %
  - Volonté politique, aidée par une pratique autoritaire du pouvoir
- c. Vers la reconquête de la puissance : volonté de restauration et de réaction
- Discours de Munich (février 2007) → tournant majeur
    - Remise en cause de l'unilatéralisme des E-U
    - Contestation d'un ordre international post-bipolaire
    - Affirmation du souverainisme russe
  - Conception du monde alternative à celle de l'Occident
    - Néowestphalisme : affirmation et respect de la souveraineté des Etats → principe de non-ingérence internationale
    - Supériorité du concert des Etats-nations souverains face aux normes supranationales.

➔ Dans quelle mesure cette stratégie a-t-elle été mise en pratique depuis le milieu des années 2000 ?

- Importance de l'obsession des frontières et du passé impérial et donc de l'espace postsoviétique
- Vers un retour progressif de la puissance russe.

### III LE RETOUR DE « L'AIGLE A DEUX TETES » (DEPUIS LE MILIEU DES ANNEES 2000)

#### A DU GENDARME DE « L'ETRANGER PROCHE » ...

##### 1. De l'Ukraine à l'Asie centrale ou comment gérer la fin du monopole d'influence ?

a. On a tendance à l'oublier : la CEI a été créée par les accords de Minsk le 8 décembre 1991 et par le sommet d'Alma-Ata le 21 décembre 1991 → elle marque en réalité la vraie fin de l'URSS, avant même la démission de M. Gorbatchev le 25 décembre.

b. « Etranger proche » (1992) : concept forgé par le ministère russe des Affaires étrangères → équilibre incertain : reconnaissance de l'indépendances des 15 ex-Républiques de l'URSS tout en projetant sur elles une tutelle adaptée !

→ **Importance des frontières et de l'espace postsoviétique considéré – encore - comme celui de la Russie**

c. Un bilan très contrasté

• Vers un processus d'intégration multidimensionnelle...

○ Economique : la Communauté économique eurasiatique (EurAsEc, 2000) puis l'UEE (Union Economique Eurasiatique, 2015) : 5 des Etats de la CEI (Russie, Arménie, Biélorussie, Kazakhstan et Kirghizstan), mais résultats fragiles

○ Militaire : OTSC (Organisation du Traité de Sécurité Collective, 2002)

• ...fragilisé par une politique de répression puis d'annexion de la Russie

○ Des « Révolutions de couleur » perçues par la Russie comme des tentatives de déstabilisation de la part des Occidentaux

▪ Révolution des Roses en Géorgie (2003)

▪ Révolution orange en Ukraine (2004)

○ Interventions militaires → remises en cause de l'intégrité des territoires et de l'inviolabilité des frontières des Etats de l'ex-URSS : Géorgie (2008) + Ukraine (2014)

→ Méfiance de la part des Etats de la CEI : même la Biélorussie ou le Kazakhstan n'ont pas reconnu l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie !

→ **CEI, UEE, OTSC : des structures d'un géant aux pieds d'argile ?**

##### 2. La crise géorgienne (2008) ou le symbole de la volonté de reconquête de la puissance russe

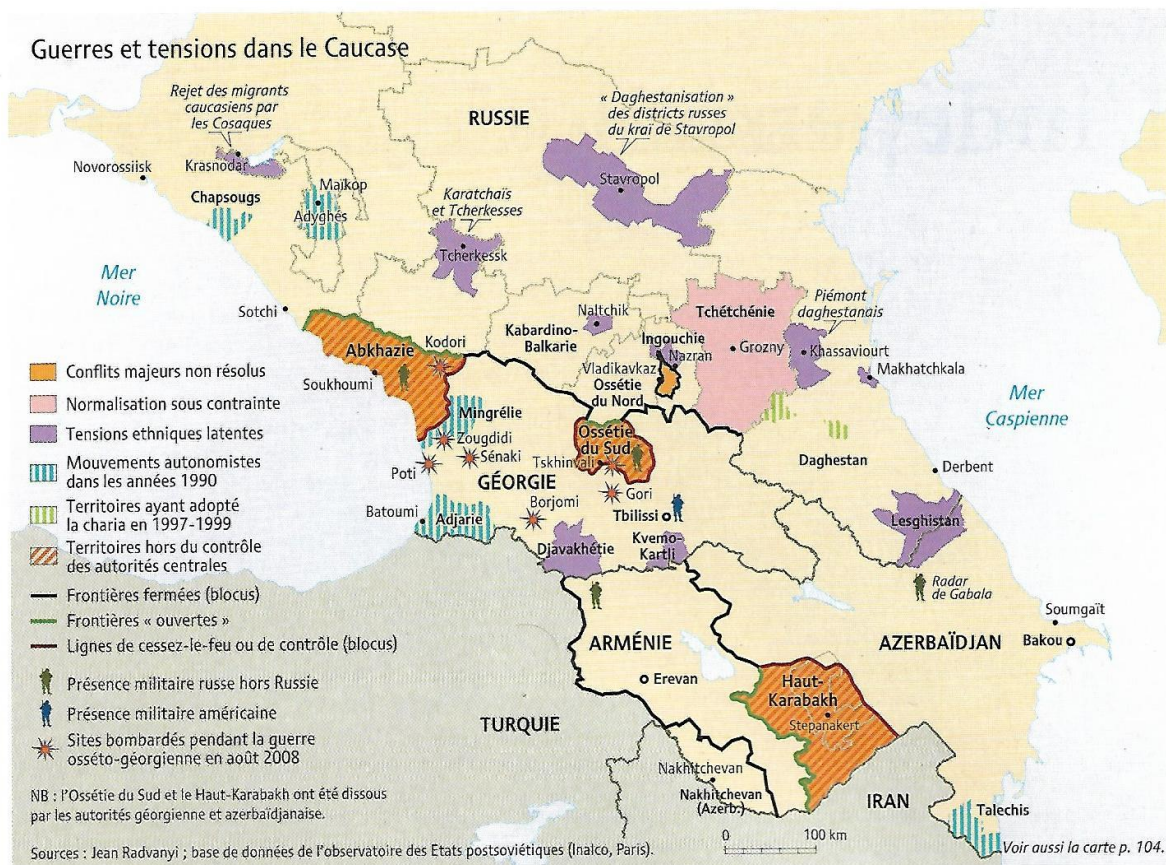
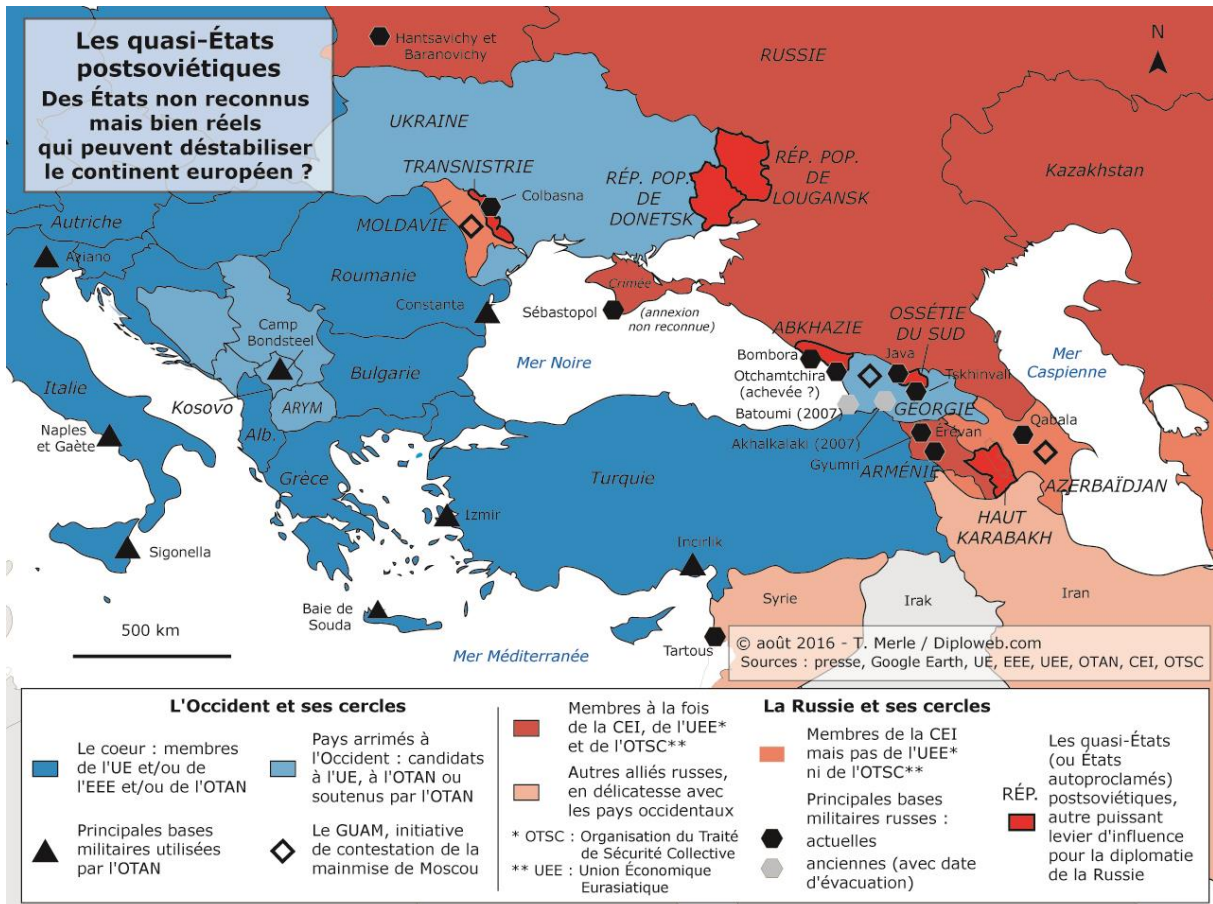
a. Un contexte sensible

• Géorgie : à 190 km de...Grozny, capitale de la Tchétchénie !

• Conflit non réglé depuis 1991 : Ossétie du Sud + Abkhazie = 2 régions séparatistes de Géorgie

b. Intervention militaire de la Russie arguant de la protection des minorités russophones en Ossétie du Sud contre l'agression géorgienne (août 2008)

c. Reconnaissance de l'indépendance de ces 2 entités par la Russie



### 3. La crise ukrainienne (2014) : une vraie rupture et un révélateur de la puissance des représentations géopolitiques

a. « Krym nash ! » (« la Crimée à nous ! ») ou ce que représente l'Ukraine pour la Russie : un attachement sentimental et géopolitique

- « Ukraïna » : « frontière, bordure, confins »
- « Rus de Kiev » (IX<sup>ème</sup> s.) + baptême de Vladimir en 988 à Kiev
- Crimée
  - Conquête par Catherine II en 1783
  - Lieu de villégiature des élites russes puis soviétiques
  - Base navale de Sébastopol → accès aux mers chaudes : mers Noire et Méditerranée

→ Boris Eltsine avait mis son veto en 1992 à un vote du parlement russe remettant en question le don de la Crimée à l'Ukraine !

**→ Autre époque, autre dirigeant, autre politique : révélateur d'une mutation de la politique étrangère russe, de défensive à offensive.**

b. Les prémisses de la crise : accord d'association entre l'Ukraine et l'UE...non signé par le président ukrainien Ianoukovitch → manifestations de la place Maïdan (18-21 février 2014 = 80 †) → renversement du chef d'Etat → nouveau gouvernement, très anti-russe → guerre civile → intervention de l'armée russe

c. Trois conséquences...

- Annexion ou « retour » de la Crimée à la Russie (don en 1954)
- Guerre civile dans le Donbass
- Sanctions économiques des E-U et de l'UE
  - ↗ du sentiment anti-occidental en Russie et du nationalisme russe

d. ...révélatrices du poids des représentations géopolitiques

- Des intérêts militaro-stratégiques ? Oui, mais pas seulement car location de la base navale de Sébastopol à l'Ukraine jusqu'alors sans poser de problème majeur
- Réparation d'une situation considérée comme injuste depuis 1991 :
  - Région peuplée en majorité de Russes (58,5 %)
  - Théâtre de conflits structurants de l'identité russe (guerre de Crimée, Seconde Guerre mondiale), mais sous souveraineté...ukrainienne !

**→ L'Ukraine présente un double enjeu : enjeu de puissance et d'identité**

**→ L'annexion de la Crimée : « miroir d'un désarroi postimpérial, jamais surmonté depuis 1991 » (de Tinguy, 2014)**

## **B ...A L'ACTEUR INCONTOURNABLE OU DE SUBSTITUTION AU MOYEN-ORIENT (DEPUIS 2015)**

### **1. Une opération de projection de force inédite depuis...1979 !**

- a. Intervention en Syrie à partir du 30 septembre 2015
- b. Mais au départ sans envoi de troupes au sol ← méditation de la guerre en Afghanistan (1979-89) + expériences des E-U dans ce dernier pays et en Irak  
→ **Ré-affirmation, après la Géorgie et l'Ukraine, mais avec des enjeux différents, de l'efficacité de la puissance militaire.**

### **2. Des objectifs politiques immédiats atteints**

- a. Sauver le régime de Bachar el Assad (1965-...)
- b. Inverser le rapport de forces sur le théâtre des opérations
- c. Stratégie d'entrave face à la coalition occidentale
- d. Imposition d'un nouveau tempo diplomatique
  - Calendrier
  - Capacité à organiser des conférences (« processus d'Astana » dès janvier 2017) sans les...E-U !

### **3. Une intervention, fruit d'une analyse géopolitique des dynamiques du Proche et Moyen-Orient (PM-O)**

- a. Crise de leadership au PM-O en raison de la relative passivité des E-U qui s'explique par...
  - Leurs défaites en Irak et en Afghanistan
  - Leur autosuffisance énergétique grâce au gaz de schiste
  - La politique chaotique de Donald Trump (1946-...) depuis 2016  
→ Anti-américanisme à exploiter
- b. Profonde crise de gouvernance des Etats du PM-O : perte de souveraineté sur leur territoire → prolifération d'acteurs non-étatiques (groupes terroristes)
- c. Effacement de certains Etats (Egypte, Syrie, Irak...) au profit d'autres (pétromonarchies du Golfe)

### **4. ...et de la Russie !**

- a. Paradoxe : même si le PM-O est une région dont l'intérêt est secondaire en apparence, il est un lieu traditionnel de l'affirmation de la puissance russe depuis le XVIIIème-XIXème s.
  - Base navale de Tartous : régie par un accord de 1983 → accord de 2017 : possession russe pdt 49 ans + reconduction de 25 ans
  - Base aérienne : Hmeimim
- b. La Russie est aussi un Etat musulman !
  - 20 millions de citoyens russes sont de confession musulmane → islam : 2ème religion
  - Mossoul n'est qu'à 1 400 km de Grozny ! → crainte d'une déstabilisation des régions musulmanes
- c. Maintien d'un « arc chiite » de la Syrie à l'Iran : bouclier contre la poussée vers le Nord – et donc la Russie – du fondamentalisme sunnite en provenance des pays du Golfe

## 5. Quels révélateurs ?

- a. Démonstration de la force militaire (→ répercussions en termes de vente de matériel militaire) et de la détermination russe
- b. Démonstration de son soutien à un pays allié : importance de la crédibilité → le retrait et l'abandon des Kurdes par les E-U (octobre 2019) en sont le miroir inversé !
- c. Démonstration de la qualité de sa diplomatie et notamment d'avoir établi des relations avec tous les acteurs régionaux et de jouer avec les rivalités régionales
- d. Démonstration de son rôle d'interlocuteur incontournable (?)
- e. Renouvellement de sa mission de protecteur des chrétiens

➔ **Retour de la puissance russe...en remplacement des E-U ?**

➔ **Prix de l'investissement diplomatique et militaire – réussites – mais aussi des risques pour sa sécurité :** destruction de l'avion russe de la compagnie Metrojet au-dessus du Sinaï (octobre 2015), revendiqué par Daech, est l'attentat le plus meurtrier (224) depuis la prise d'otages de Beslan (2004).

➔ **Plus une puissance de substitution :** elle n'a pas les moyens financiers de contraindre, « *la Russie propose donc plus qu'elle ne dispose : c'est peut-être en cela qu'elle manœuvre avec autant d'aise la barque moyen-orientale.* » (Burgos & Therme, 2017).

➔ **Néanmoins le vrai défi : transformer des gains militaires en capacité politique à établir la / une paix ?**

## C DANS LE MONDE MULTIPOLAIRE, QUEL RÔLE ?

### 1. Des relations de plus en plus tendues avec les E-U et l'UE

- a. Le refus de l'unilatéralisme des E-U et de sa politique expansionniste en Europe centrale et orientale via l'OTAN
- b. La volonté de diviser l'UE
  - Politique énergétique
  - Soutien et financement des partis politiques d'extrême droite européens → en échange, pour ces derniers, obtention d'une certaine légitimité
    - FPÖ autrichien de Heinz-Christian Strache
    - Ligue de Matteo Salvini
    - FN français : obtention d'un prêt de 9 m d'€ en 2011 par la First Czech-Russian Bank

→ **Confrontation qui est structurante tant en politique intérieure qu'extérieure**

→ « *La plus grande erreur de notre part dans les relations avec l'Occident c'est que nous vous avons fait confiance et votre erreur c'est que vous avez pris cette confiance pour une faiblesse et en avez abusé.* » (V. Poutine à une journaliste étrangère en octobre 2017).

### 2. La réintégration progressive dans les instances multilatérales

- a. G 8 en 2006 mais exclue depuis 2014
- b. OMC (2012) : 156e membre et négociations les plus longues (1993-2012 = 19 ans !)
- c. Groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du sud)
- d. APEC (Asia-Pacific Economic Cooperation)
- e. Organisation de la Conférence islamique : observateur (2005)

### 3. Vers l'Orient : le « pivot » asiatique russe

- a. La Russie : puissance européenne ou asiatique ?
  - Atout : disposition territoriale entre l'Europe et l'Asie
  - « *La Russie n'est pas un pays asiatique, mais un pays d'Europe dont la puissance est asiatique.* » (Carrère d'Encausse, 2012)
- b. Un point commun avec les dirigeants chinois : stabilité et durée du pouvoir + affinité politique
  - 3<sup>ème</sup> mandat de Poutine (2012) : 1<sup>ère</sup> visite présidentielle à l'étranger → Chine
  - Xi Jinping arrivé au pouvoir en 2013 : 1<sup>ère</sup> visite → Russie
- c. Prise en compte du basculement du cœur économique du monde vers l'Asie et de la localisation des richesses russes
  - En 2010 : la Chine = 1er partenaire commercial de la Russie = double des échanges avec les E-U
  - Mise en valeur de la Sibérie
- d. L'OSC (Organisation de Coopération de Shanghai), une organisation adaptée ?
  - Création en 1996
  - Russie, Chine, Kazakhstan, Ouzbékistan, Tadjikistan → sommet d'Astana (2017) : intégration de l'Inde et du Pakistan
  - Vers une alternative aux voies occidentales

## **D LES AUTRES DIMENSIONS DE LA PUISSANCE : « MIAKHKAIA SILA » OU LE « SOFT POWER » A LA RUSSE**

### **1. « La force douce »**

- a. Miakhkaia sila (« force douce ») → à partir de 2012-13, promotion d'une politique d'influence, reconnue comme « indispensable » dans le dernier « Concept de politique étrangère » (décembre 2016)
- b. Mais dans quelle mesure la Russie peut-elle être attractive ?
  - Culture et langue
  - Et aussi un discours alternatif, reflet des conceptions politiques du « poutinisme » : solutions politiques autoritaires

### **2. Présence dans certains Etats : la France en est un bon exemple**

- a. Entre 1917-1921 : ¼ des Russes blancs sont partis en France ( environ 500 000 personnes) → communauté importante dont certains grands noms (les Carrère d'Encausse, Alexandre Troubetskoï...)
- b. Centre culturel russe (1995)
- c. Centre spirituel et culturel orthodoxe (2016)
- d. Institut Pouchkine

### **3. Attraction de la Russie par une politique de mise en valeur**

- a. Culture
  - Tricentenaire de Saint-Pétersbourg (2003) et sommet au même moment de la CEI + sommet UE-Russie
  - Diplomatie culturelle
    - Centres russes pour la science et la culture : 99 filiales dans 80 pays
    - Fondation Russkiy Mir (« Monde russe ») : délivrance de bourses = 109 centres dans 48 pays → ancrage assez eurasiatique
- b. Economie et politique
  - G 8 à Saint-Pétersbourg (2006) : 1<sup>ère</sup> x
  - Sommet des BRICS (2009) à Ekaterinbourg
  - G 20 à Saint-Pétersbourg (2013)
- c. Sport
  - JO à Sotchi (2014)
  - Coupe du monde de football (2018) dans 11 villes
- d. Religion : influence du patriarcat de Moscou, en rivalité avec les Eglises autocéphales (Ukraine not.)

### **4. L'information au cœur de « la force douce »**

- a. L'audiovisuel public, vecteur de la diplomatie russe
  - TV-Novosti :
    - Russia Today (2005) → RT (2009)
    - Russia Beyond the Headlines (RBTH)
  - Rossia Segodnia : Sputnik
  - → Personnalité emblématique : Margarita Simonian (1980-...) : rédactrice en chef dans les 2 chaînes (RT et Sputnik) + proximité avec le pouvoir



- b. Financement par le gouvernement
  - 2017 : 25 M roubles = 400 m € → 1/3 des subventions publiques aux médias
- c. RT, un réseau mondial → 70 m de téléspectateurs
  - 25 bureaux sur 4 continents → 2 100 employés
  - 3 chaînes globales + 3 chaînes locales (E-U, RU et Fr)
  - Une chaîne documentaire + agence de production de vidéo
  - 6 médias en ligne (anglais, allemand, français, arabe, espagnol et russe)
  - →
- d. Les ONG et les think tanks

➔ **Multi-dimensionnalité de cette politique : variété des...**

- Vecteurs
- Modalités d'action : fidélisation, concurrence et riposte

➔ **En réalité, plutôt une politique de riposte : logique de la discréditation et / ou de concurrence face aux médias occidentaux.**

## CONCLUSION

- Le politologue Pierre Hassner (1933-2018) intitulait son chapitre du livre *Un Etat pour la Russie* (Mendras, 1992) « *Proche et lointaine* » et écrivait :  
« *La Russie n'est plus ni un modèle, comme elle l'a été pour des millions d'Occidentaux, ni une menace, comme elle l'a été pour des millions encore plus nombreux, mais elle reste **une énigme**. Eternelle exception ou, au contraire, microcosme des crises et des interrogations de la planète, de la coexistence ou du chaos des ethnies et des cultures, du besoin de communauté ou du déficit de démocratie ? La réponse dépend, peut-être, de nous autant que d'elle.* »
- **La Russie participe à l'histoire longue de l'Europe et de l'Asie**
  - Construction d'un empire territorial, multinational et non comme un Etat-Nation
  - Importance des marges...à défendre !
  - ➔ Complexe obsidional
  - Politique défensive ➔ politique offensive
- **La Russie participe également à l'histoire plus courte de l'Europe et de l'Asie**
  - 1917-1991 : régime marxiste-léniniste ➔ modèle soviétique ➔ une des matrices du XXème s.
  - 1989-91 à aujourd'hui
    - Sorti du communisme et de l'empire...
      - Sans disparition complète
      - Sans guerre et violence extrême (Tchéchénie exceptée)
    - Adaptation et réussite non négligeable de la société russe car comme le résume, avec humour, l'ancien dirigeant polonais, Lech Walesa (1943-...), le 17 décembre 2005 au journal *Le Monde* :  
« *Pour passer du capitalisme au communisme, ce n'est pas difficile, il suffit de nationaliser et de mettre les patrons en prison. Tandis qu'en sens inverse, passer du communisme au capitalisme, c'est plus compliqué. C'est comme la soupe de poisson, on peut obtenir de la soupe à partir des poissons, mais après, impossible d'obtenir des poissons à partir de la soupe.* »
- **Quel type de puissance est-elle à l'échelle mondiale ? Puissance ou influence ?**
  - Des atouts
    - Capacité à démultiplier la visibilité de ses instruments de puissance
    - Stratégie cohérente : réflexion en termes de...
      - Puissance
      - Rapports de force
      - Zones d'influence
  - ...et des fragilités :
    - Outil industriel archaïque
    - Manque d'investissements dans la R-D : 1 % du PIB
    - Economie : PIB au niveau du Canada : 1 500 M \$ / E-U : 19 000 M \$
- **V. Poutine : personnalisation d'une puissance ➔ inédit en ce début de XXIème s.**
  - Perspective de 2024 : quelle succession et quelle transition ?
  - Enjeu politique majeur ➔ V. Poutine le sait plus que n'importe qui !

## BIBLIOGRAPHIE

### Sélective et commentée

#### FIN DE LA GUERRE FROIDE ET DE L'URSS

- FERRO, M. (2009). *Le mur de Berlin et la chute du communisme expliqués à ma petite-fille*. Paris : Seuil.  
Un texte court - 97 pages - facile à lire et intéressant.
- ROMER, J.-C. (1997). *Le monde en crises depuis 1973. Triomphe et décadence de la bipolarité*. Paris : Ellipses.  
Un ouvrage un peu vieux, mais écrit par un historien spécialiste de l'URSS et de la Russie, d'une grande clarté et qui garde toute sa pertinence concernant les analyses de la politique gorbatchévienne, de la fin de l'URSS et de l'évolution de la Russie durant la période 1985-1996 : chapitres 8, 9 et 11.
- SOUTOU, G.-H. (2001). *La guerre de Cinquante Ans. Les relations Est-Ouest 1943-1990*. Paris : Fayard.  
L'incontournable concernant l'histoire de la Guerre froide.

#### HISTOIRE ET GEOPOLITIQUE DE LA RUSSIE

##### LIVRES

##### Atlas

- MARCHAND, P. (2015). *Atlas géopolitique de la Russie*. Paris : Autrement.
- NERARD, F.-X. & REY, M.-P. (2017). *Atlas historique de la Russie d'Ivan le Terrible à Vladimir Poutine*. Paris : Autrement.  
Deux excellents outils de travail.

##### Histoire, géopolitique et politique étrangère de la Russie

- GLINIASTY, J. (2018). *Géopolitique de la Russie : 40 fiches illustrées pour comprendre le monde*. Paris : Eyrolles.  
Un ouvrage pratique qui traite, sous la forme de 40 questions, de thématiques variées : des frontières à la puissance militaire en passant par la nature du régime politique.
- MONGRENIER, J.-S. & THOM, F. (2017). *Géopolitique de la Russie*. Paris : P.U.F.  
Une bonne synthèse de la collection « Que-sais-je ? ».
- REY, M.-P. (2016). *La Russie face à l'Europe d'Ivan le Terrible à Vladimir Poutine*. Paris : Flammarion.  
Un ouvrage très utile et passionnant d'une des grandes historiennes de la Russie...mais en 500 pages !
- ROMER, J.-C. (1999). *Géopolitique de la Russie*. Paris : Economica.  
Malgré la relative vieillesse de l'ouvrage, il présente deux atouts : la concision – 108 pages – et des réflexions intéressantes.
- TINGUY, A. (2008). *Moscou et le monde. L'ambition de la grandeur : une illusion ?* Paris : CERI-Autrement.
- TINGUY, A. (2019). *La Russie dans le monde*. Paris : CNRS  
Deux synthèses sous la direction d'une des grandes spécialistes de la Russie, Anne de Tinguy, à dix ans d'intervalle : clarté et richesse des informations.

## Société et politique de la Russie

- MENDRAS, M. (1992). *Un Etat pour la Russie*. Bruxelles : Complexe.
- MENDRAS, M. (2003). *Comment fonctionne la Russie ? Le politique, le bureaucrate et l'oligarque*. Paris : CERI-Autrement.
- MENDRAS, M. (2008). *Russie. L'envers du pouvoir*. Paris : Odile Jacob.  
Des ouvrages intéressants, écrits par une politologue spécialiste de la Russie, qui éclairent la compréhension de la vie politique et sociale de la Russie.

## Vladimir Poutine

- ELTCHANINOFF, M. (2015). *Dans la tête de Vladimir Poutine*. Paris : Babel Essai.  
Une réflexion très intéressante sur les fondements de la « Weltanschauung » (« conception du monde ») de V. Poutine, effectuée par un philosophe.
- PERROUD, H. (2018). *Un Russe nommé Poutine*. Monaco : Editions du Rocher.  
Un ouvrage qui se lit comme un roman, écrit par une bonne connaisseuse de la Russie pour avoir travaillé sur ce pays auprès du président J. Chirac et par ses activités actuelles de conseil. Tout autant une biographie qu'une analyse de la Russie actuelle.

## REVUES

- L'Histoire (juillet-août 2009). La Russie d'Ivan le Terrible à Poutine.
- L'Histoire (novembre 2014). Les Russes et leur empire (pp. 38-67).
- LIMONIER, K. & PAWLOTSKY, V. (novembre-décembre 2018). *La Russie. Une puissance en renouveau ?* Paris : La Documentation française.  
Un incontournable pour aller à l'essentiel en un temps réduit !
- RAMSES 2018 (2017). Où va la Russie ? (pp. 90-137). Paris : Dunod.
- Hérodote (octobre 2017). Géopolitique de la Russie. Paris : La Découverte.

## SITOGRAPHIE

- [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1\\_1886208/mise-au-point-elements-de-reflexion-sur-la-geopolitique-russe](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1886208/mise-au-point-elements-de-reflexion-sur-la-geopolitique-russe)
- BURGOS, E. & THERME, C. (2018). La Russie au Moyen-Orient, puissance de substitution ou acteur incontournable ?. *Confluences Méditerranée*, 104(1), 9-15. doi:10.3917/come.104.0009.
- LEVESQUE, J. (2018). La Russie : une puissance indépendante au Moyen-Orient. *Confluences Méditerranée*, 104(1), 17-28. doi:10.3917/come.104.0017.
- TER MINASSIAN, T. (2018). La politique de Moscou au Moyen-Orient : entre héritage soviétique et nouvelle doctrine diplomatique. *Confluences Méditerranée*, 104(1), 29-35. doi:10.3917/come.104.0029.

Thierry Sitter-Thibaultot, 2019